

« Les jeunes ne sont pas conscients des difficultés »

L'invité de la semaine... Jean-François Martin. Avant le Trophée du Futur, demain à la Meilleraie, le coach des espoirs de Cholet-basket, formateur reconnu, se confie.

Jean-François, tout d'abord, revenons en arrière. Vous étiez joueur en « Espoirs N1B ». Vous auriez pu continuer à jouer. Pourquoi avez-vous choisi, très tôt, de devenir coach ?

« Je ne me sentais pas avec l'âme d'un joueur de haut-niveau. Je ne me sentais pas peut-être suffisamment fort physiquement ou peut-être mentalement. Et puis la passion d'enseigner était plus forte. Mon envie de jouer était là, mais j'ai arrêté assez tôt pour justement passer plus de temps avec les jeunes. C'était toujours rester dans le même environnement et pratiquer dans un autre domaine [...] Joueur, j'étais déjà à mon maximum. »

A vos débuts dans le coaching, vous avez côtoyé le basket universitaire américain, qui à l'époque était une référence. Que vous a-t-il apporté ?

« Dans ma volonté de jeune coach, je voulais voir beaucoup de choses. J'ai pu aller faire des cursus dans des camps d'été aux Etats-Unis. C'était intéressant, mais il n'y a pas eu d'inspiration vraiment forte. On peut appeler ça un pèlerinage. (Ebah) Quand tu arrives dans la salle de l'université de Kansas... James Naismith, qui a créé le basket-ball, a commencé à enseigner là-bas. Tu tombes sur des ballons qui datent de la première année de l'existence du basket, de 1891... Tu t'imprègnes du passé historique de ta discipline. Je comprends Thierry Henry qui respire l'esprit britannique lié à l'histoire de son sport. C'était très intéressant, ça m'a permis de découvrir différentes philosophies et aussi de mesurer ce qu'était le basket dans le pays qui l'a vu naître. Cela a été pour moi une base qui a réconforté ma conviction et ma volonté d'être coach et d'enseigner aux jeunes. »

C'était peu fréquent à l'époque pour un jeune coach de se rendre aux Etats-Unis. Comment vous étiez-vous organisé ?

« C'étaient des démarches tout à fait personnelles. A l'époque, je regardais beaucoup de basket universitaire car j'étais curieux et je ressentais qu'il était différent. Aujourd'hui, l'atmosphère universitaire reste à part dans le sport américain. Il y a 20 ans, on disait que les universités étaient le laboratoire du basket. Mais maintenant, ça ne l'est plus car le basket s'est orienté vers la philosophie du jeu de la NBA. Les joueurs qui composent les équipes sont



Jeanneau, Marquis, Ferchaud, Brun, Gautier, Mouillard, Boissié... Au centre de formation de Cholet-basket, les joueurs passent les uns après les autres, Jean-François Martin, lui, reste. Fidèle à Cholet-basket, le coach des Espoirs élève depuis plus de 15 ans les jeunes pousses du club maugeois.

maintenant des athlètes. Avant c'étaient plus des basketteurs et des techniciens. »

Pour certains joueurs, éloignés de leur famille, vous faites office de père. Vous êtes-vous dans ce domaine inspiré des coaches universitaires américains ?



« Non, il n'y a pas de comparaison. Ici, on est dans la continuité de la responsabilité des parents. On considère nos jeunes comme des ados et

des grands enfants mais qui ont des obligations, des droits et des devoirs. Il est normal qu'il y ait un cadre de vie qu'ils respectent. Ils sont scolarisés, ils font du sport de haut-niveau. Ils ne peuvent négliger ni l'un ni l'autre aspect, surtout scolaire. »

D'où vient votre rigueur, votre droiture personnelle ?

« (Il réfléchit) On est conscient des exigences du haut-niveau. On ne peut pas laisser croire les jeunes que ce qu'ils font est bien si la réalité du haut-niveau est autre. On a un objectif pour eux. Eux ne sont pas vraiment conscients des difficultés, des exigences et des efforts qu'ils vont devoir fournir. Il faut leur montrer qu'il faut plus de rigueur, ou plus de travail, ou plus d'intensité, etc... C'est notre travail, avec Mathieu (ndlr: Mousserion, le coach des cadets). »

Carl Ona-Embo, prêté cette saison à l'Insep, s'est engagé avec Milan. Ce n'est peut-être pas son cas, mais de plus en plus de jeunes favorisent l'aspect financier. Comment l'expliquez-vous ?

« Inévitablement, c'est l'ambition. Les jeunes sont maintenant plus mé-

diatisés car certains ont réussi rapidement. Nous, nous en avons eu, nous en avons, et j'espère que nous en aurons encore. Mais les motivations des uns et des autres sont différentes. Certains vont être respectueux de la structure formatrice, et vont vouloir signer leur premier contrat avec le club. »

Vous insistez beaucoup sur la scolarité. Quelle est la plus belle récompense pour vous : un Mickaël Gelabale en NBA, ou un autre qui réussit ses études et décroche un boulot ?

« Les deux. Mais le plus important pour nous est de voir le jeune finir sa scolarité. On fait le maximum pour qu'il atteigne le meilleur niveau basket. Mais il y a la réalité. On dit aux familles : « il y a 20 ans, une équipe pro était composée de huit français et deux étrangers. Maintenant, les règlements autorisent six étrangers. Et des équipes ont même huit joueurs d'origine étrangère ». On ne fait pas que du social, mais nous devons tenir des engagements scolaires. Si on sent que le projet sportif est loin d'être réalisable, on prend la décision de libérer le jeune joueur, pour soit qu'il continue dans une autre structure, soit qu'il se consacre à ses études. Ce sont des choix. »

Jean-François Martin en bref

Né le 7 juillet 1966 à Cholet (40 ans). Marié, deux enfants.

■ **Carrière joueur.** Cholet-basket (76 à 87, un match en N1B en 86-87); La Séguinière (87-88, N4).


■ **Carrière entraîneur.** Anjou BC (89 à 91, N3 puis N2, assistant de Thierry Chevrier) - SSI Collège Clé-

menceau (89 à 93); Cholet-basket: équipes de jeunes dont les cadets (jusqu'à 96), N2 féminine (95-96), cadets et Espoirs (96 à 2001), Espoirs puis assistant Pro A de Savo Vucevic (2001-2002), coach Pro A (2002-2003, remplacé par Olivier Garry après 18 journées, 10 victoires). Espoirs et assistant Pro A (de-

puis 2003).

■ **Palmarès.** Champion de France Espoirs (97), deux Trophées du Futur (2000, 2001), six fois champion de France cadets (95, 97, 98, 99, 2000, 2001), deux coupe de France cadets (97, 2001), champion de France minimes filles (91) et garçons (94).

Recueillis par
J. D.

 **Retrouvez
chaque semaine
l'invité de la rédaction**